



Formuler la problématique

Devoir N° 01

Le 26 avril 24

Sujet : « La conscience est-elle un obstacle au bonheur ? »

Remarque générale : vous avez bien défini les termes dans l'ensemble et vous défendez deux réponses qui s'opposent avec des arguments classiques et pertinents.

À première vue, si on entend par bonheur, c'est ne ressentir ni souffrance dans le corps ni souffrance dans l'âme. Alors, nous pourrions dire que la prise de conscience de soi-même est peut-être un frein au bonheur. En effet, prendre conscience de soi, c'est devenir lucide sur ce qu'on est et ce qu'on peut espérer. Alors, cette prise de conscience qui nous impose des limites à nos actions peut nous rendre malheureux face à ce que l'on peut découvrir sur soi.

Tbien, votre argument est pertinent pour le sujet.

Tbien Mais si le bonheur, c'est un état de satisfaction durable et global qui provient d'un jugement sur notre existence en général. Alors, la conscience de soi-même n'est plus un obstacle au bonheur. En effet, notre conscience nous donne la possibilité de réfléchir sur notre vie intérieure, de s'analyser soi-même, de se poser des questions. Ainsi, cette connaissance de notre conscience enrichit notre jugement et nous aide à être plus heureux. Oui, ici vous pourriez insister davantage sur le fait que la conscience de nous-mêmes, nous permet de nous connaître davantage, de connaître notre fonctionnement et donc de prendre des décisions qui nous rendront plus heureux. Par exemple, en sachant limiter certains désirs dirait Epicure.

Par conséquent, on peut se demander si la conscience de soi est véritablement un obstacle au bonheur ?

Philippe LAMBERT
Plambert.sud@gmail.com

Note :

Vous m'avez inscrit sur votre site il y a sept jours.

De formation scientifique, je vous propose aujourd'hui mon premier travail philosophique.

J'en profite pour vous demander si mon chèque de 79 € vous est bien parvenu.

Pour caroline.vincent@ac-amiens.fr